

**LE SMARTPHONE AU SERVICE DU PEDAGOGIQUE EN CONTEXTE
UNIVERSITAIRE ALGERIEN : ENTRE USAGES ET REPRESENTATIONS**

الهاتف الذكي في خدمة التعليم في إطار الجامعة الجزائرية: بين الاستخدامات والتمثيلات

**THE SMARTPHONE AT THE SERVICE OF PEDAGOGICS IN THE ALGERIAN
UNIVERSITY CONTEXT : BETWEEN USES AND REPRESENTATIONS**

BENCHIKH EL FEGOUN, Mohamed Larbi Hamza *¹ ; DJEBLI, Mohand Ouali²

Date : 15/ 02/ 2022 - Date d'acceptation 25/ 05/ 2022 - Date d'édition : 01/ 06/ 2023

ملخص:

تركز هذه المساهمة على الممارسات التربوية الرقمية للطلاب الجزائريين، كما تهتم باستخداماتهم وتمثيلاتهم للهاتف الذكي كأداة تعليمية هجينة، وتركز أيضاً على الأدوار المحتملة للهاتف الذكي في اكتساب كفاءات معينة مصاحبة لتعلم اللغة ككفاءة التعددية الثقافية. أجريت الدراسة من خلال استبيانات قدمت على طلاب الفرنسية كلغة أجنبية مع تحليل كمي للبيانات. توضح لنا أن الهاتف الذكي يمثل للعديد من الطلاب حليفاً تعليمياً يستخدمونه في تنفيذ الأنشطة المختلفة المتعلقة بدراساتهم. وجدنا أيضاً أن عدداً كبيراً من تطبيقات الهاتف الذكي من شأنه أن يعزز اكتساب كفاءة التعددية الثقافية كجزء من تعلم اللغة.

الكلمات المفتاحية: الهاتف الذكي؛ تكنولوجيا المعلومات والاتصالات للتعليم؛ الفرنسية كلغة أجنبية؛ الجامعة الجزائرية؛ متعدد الثقافات.

Abstract : This work focuses on the digital-pedagogical practices of Algerian students, it is more specifically interested in their uses as well as their representations of the smartphone as a hybrid educational tool. This contribution also examines the possible roles of the latter in the acquisition of skills accompanying language learning such as intercultural competence. The study conducted in the form of a survey by questionnaires administered to FFL students with a quantitative analysis of the data show that the smartphone represents for many students an educational ally, which they use to carry out various activities related to their studies. We also found that a significant number of mobile applications would promote the acquisition of intercultural competence as part of language learning.

Keywords : Smartphone ; ICT ; French as a foreign language ; Algerian university ; intercultural.

Résumé : Le présent travail porte sur les pratiques numérique-pédagogiques d'étudiants algériens, il s'intéresse plus précisément à leurs usages ainsi qu'à leurs représentations quant au smartphone en tant qu'outil pédagogique hybride. Cette contribution s'intéresse également aux possibles rôles de ce dernier dans l'acquisition de certaines compétences accompagnant l'apprentissage linguistique telle que la compétence interculturelle. L'étude menée sous forme d'enquête par questionnaires administrés auprès d'étudiants de FLE avec une analyse quantitative des données nous a démontré que le smartphone représente pour beaucoup d'étudiants un allié pédagogique auquel ils ont recours pour effectuer diverses activités en rapport avec leurs études. Nous avons également constaté qu'un nombre important d'applications mobiles favoriserait l'acquisition de la compétence interculturelle dans le cadre de l'apprentissage d'une langue

Mots clés : Smartphone ; TICE ; français langue étrangère ; université algérienne ; interculturel.

* Auteur correspondant.

¹ Mohamed Larbi Hamza, BENCHIKH EL FEGOUN, University of Algiers 2, LIRADDI : Algeria, mohamedlarbihamza.benchikhelfegoun@univ-alger2.dz .

² Mohand Ouali, DJEBLI, University of Algiers 2 : Algeria, Meddjebli@gmail.com

Introduction

En 2022, dans un monde en perpétuelle évolution, les technologies de l'information et de la communication (TIC) se sont définitivement positionnées comme les piliers des sociétés modernes du savoir et de la connaissance. Ces technologies qu'on utilise pour générer, modifier, traiter, analyser et transmettre l'information constituent les symboles des sociétés économiquement et socialement évoluées. Devenue la marque de fabrique des pays développés et en pleine réussite, les TIC et plus clairement leur appropriation, sont devenues l'un des principaux défis des pays émergents comme l'Algérie, en quête de modernisation et d'ouverture sur le monde.

Le monde a vécu ces trente dernières années des avancées technologiques fulgurantes, et c'est plus précisément à partir du nouveau millénaire que l'on a commencé à assister à un véritable boom technologique (Lausson, 2010). Ce boom se traduit par une pénétration massive d'internet dans les domiciles et une large accessibilité à l'outil informatique à l'échelle mondiale. Ce développement technologique rapide a conséquemment fait fructifier l'industrie du numérique, la demande et le besoin de s'équiper étant croissants. Les différents secteurs d'activité humaine ont subi les effets du boom numérique donnant lieu à une informatisation des environnements sociaux, économiques, et professionnels.

Le boom technologique de ces dernières années s'est traduit par la création et le développement d'outils mobiles nouveaux telles que les tablettes numériques, les smartwatches (littéralement montres intelligentes). Ce boom s'est également traduit par la sophistication d'appareils mobiles déjà existants depuis un certain temps tels que les ordinateurs portables et les téléphones mobiles. Ces derniers ont connu une des évolutions les plus remarquées et les plus remarquables, par l'ajout progressif d'une multitude de fonctions multimédias et l'intégration d'options aussi innovantes les unes que les autres, transformant ce qui était au départ un simple téléphone portable en ce que l'on appelle aujourd'hui un smartphone. En 2021, le téléphone portable et plus précisément le smartphone constitue d'abord un moyen de communication à distance par la voix, par l'image, par la vidéo et par le texte écrit. Il constitue également un appareil renfermant un ensemble varié de fonctions bureautiques (répertoire, boîte mail, espace de stockage, lecteurs de fichiers Word, Powerpoint et PDF, prise de note, scanner via des applications spécifiques, agenda, planificateurs de tâches etc.) et multimédia (appareil photo et camera de plus en plus sophistiqués, lecteur de musique et de vidéos, navigation sur internet, applications de réseaux sociaux et jeux gourmands en ressources etc.).

Nos premières observations de l'environnement étudiant algérien nous ont amenés à constater que cet outil est très présent auprès du public apprenant. La présence massive de cet outil nous a poussés à nous intéresser aux effets pédagogiques qu'il pourrait présenter pour des étudiants de langue. A cet effet nous nous sommes interrogés :

Quelles sont les activités associées à l'apprentissage pour lesquelles les étudiants de FLE recourent au smartphone ? Quelles représentations ont-ils de ce dernier et quel(s) rôle(s) pourrait-il avoir dans l'acquisition de certaines compétences ?

Afin de parvenir à répondre à ces interrogations, nous émettons les hypothèses suivantes :

- 1- Le smartphone serait un outil pratique pour un usage pédagogique dans et en dehors du cadre de la classe de FLE.
- 2- Les représentations des étudiants de FLE quant aux effets pédagogiques du smartphone seraient positives.

3- Certaines applications destinées aux smartphones pourraient intervenir dans un contexte d'études du FLE et avoir un rôle positif dans l'acquisition des compétences linguistique et interculturelle.

Nous tenterons dans le cadre de notre travail de recherche de :

- Connaître et comprendre les différents usages possibles du smartphone par des étudiants de FLE.
- Connaître le degré d'efficacité de cet outil pour des activités d'apprentissage et d'acquisition de la compétence interculturelle à travers les représentations qu'en ont les étudiants.
- Faire le tour des différentes applications pour smartphone exploitées par des étudiants de FLE.

Pour la réalisation de cette étude, nous tenterons tout d'abord de faire une revue de la littérature scientifique portant sur les usages pédagogiques des outils mobiles et plus particulièrement du smartphone pour l'enseignement/apprentissage des langues et l'acquisition de certaines compétences complémentaires à l'apprentissage linguistique telle que la compétence culturelle/interculturelle. Nos lectures nous ont permis d'observer qu'actuellement, il y a peu de recherches s'intéressant à l'usage du smartphone pour l'apprentissage linguistique, et que plus largement, les recherches portant sur l'usage pédagogique du smartphone en contexte algérien étaient très peu nombreuses. Cela pourrait s'expliquer par le fait que l'intégration des technologies mobiles pour des activités d'apprentissage et d'enseignement reste une pratique relativement récente. Ce constat nous a motivé à mener cette recherche.

Partant de la réflexion selon laquelle nos représentations vis-à-vis d'un objet orientent et conditionnent nos attitudes et nos usages de celui-ci, nous nous pencherons sur les usages et les avis d'étudiants de FLE (département de langue et littérature française de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba) sur le smartphone comme outil pédagogique, son emploi en classe et en dehors de la classe dans un cadre personnel.

Nous privilégierons l'enquête par questionnaire comme méthode de collecte de données, les questionnaires seront administrés aux étudiants du département de langue et littérature française de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, le questionnaire a été conçu en s'inspirant d'un travail que nous avons mené sur les TICE (Benchikh El Fegoun, 2016) à l'université d'Annaba (Algérie) entrant le cadre du projet PHC Maghreb.

1- Cadre théorique

Toute recherche scientifique naît dans un contexte déterminé, et s'appuie et se construit sur une base théorique bien définie. Dans le cas de notre travail, nous allons premièrement aborder le contexte algérien quant aux Tice, à l'internet et à la téléphonie mobile, nous nous pencherons par la suite à ce que dit la littérature sur le smartphone en tant qu'appareil à part entière d'abord, puis ensuite en tant qu'outil pédagogique.

1-1 Tice, internet et téléphonie mobile en Algérie : état des lieux

Etant donné que notre recherche porte sur des pratiques pédagogiques liées aux TICE en contexte algérien, il nous semble naturel de débiter notre volet théorique par un petit focus sur la situation algérienne des TICE à l'université. Ce focus permettra de comprendre ce qui a motivé l'objet de notre recherche.

1-1-1 Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement en contexte universitaire algérien : ou en-sommes-nous ?

L'université algérienne a connu durant ces douze dernières années (à partir de 2004) une phase d'évolution, cette évolution s'est traduite par deux réformes importantes : la première est l'adoption du système international Licence Master Doctorat (LMD), la seconde est l'émergence des

technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) en milieu universitaire. Le point de départ de ces réformes fut la mise en place en 2000 de la CNEV, une commission nationale de l'enseignement virtuel ayant comme ambition d'établir des universités virtuelles pour chaque établissement universitaire et de pouvoir par-là, gérer les problèmes persistants auxquels font face les universités algériennes, à savoir : la gestion de la surcharge en nombre d'étudiant(e)s, faciliter le travail des enseignants en leur offrant de nouvelles pratiques pédagogiques, combler le manque d'effectifs des enseignants, faciliter l'apprentissage aux étudiant(e)s des périphéries et des zones rurales (Ouhaibia, Shili, Benabed, & Kadi, 2016, p.222). Ce processus témoigne de la volonté du ministère de l'enseignement supérieur algérien de moderniser le système universitaire. Pour autant, l'intégration des TICE en milieu universitaire en Algérie a connu, et continue jusqu'à maintenant de connaître des obstacles, freinant ainsi le développement de pratiques pédagogiques nouvelles : insuffisance de ressources financières consacrées aux TIC, insuffisances (en quantité et en qualité) de matériel informatique/multimédia, manque de prise de responsabilités, absence d'une vision à moyen et long terme sur l'intégration des TICE à l'université, doutes et craintes quant à la dégradation du statut d'enseignant en conséquence de l'autonomie des apprenants utilisant les TICE, absence de formation permettant de se familiariser et de manier les outils technologiques à l'université, et surtout une absence quasi-totale de connexion internet au sein des établissements universitaires.

Par ailleurs, certains travaux sous forme d'enquêtes de terrain, ont démontré que les enseignants avaient une réticence quant à l'usage des TICE en classe, car non convaincus par leur utilité pédagogique, préférant plutôt les utiliser pour la préparation d'examens (Faradji, Hocine, 2009, p.9)

Il reste beaucoup à faire en Algérie pour que les potentialités des TICE soient reconnues, et le constat est alarmant, en effet, l'Algérie est en retard comparativement aux pays arabes. De nouvelles structures devraient être créées pour accompagner un réel virage technologique (Bensaada, 2013). Les possibilités existent : création d'association d'enseignants-formateurs mettant en avant l'usage d'environnements informatisés à des fins pédagogiques, l'organisation de conférence/atelier annuel pour partager/encourager les expériences et les savoir-faire, la formation continue de technopédagogues, l'encouragement et la motivation par la création d'un prix annuel récompensant les meilleures innovations pédagogiques/didactiques. Ces propositions devraient être étudiées car elles pourraient changer la donne en Algérie. La diversité des outils TICE et les activités qu'elles pourraient générer spécifiquement dans l'enseignement/apprentissage pourraient s'avérer intéressantes.

1-1-2 Téléphonie mobile en Algérie : un marché fructueux

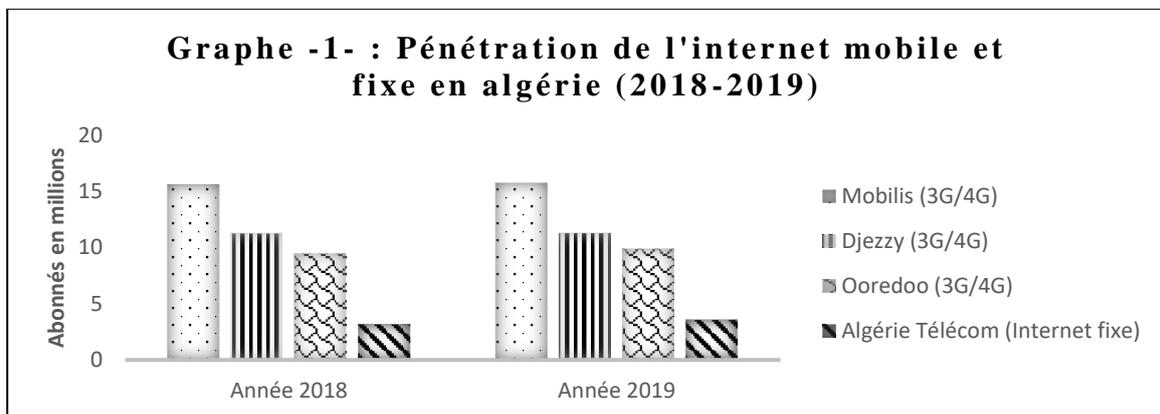
La téléphonie mobile est un secteur représentant un marché relativement dynamique en Algérie, et pour cause : l'avènement des smartphones. En effet, le marché algérien de la téléphonie mobile a connu au cours des dix dernières années une croissance exponentielle, comme le démontre l'étude menée par Ericsson Consumerlab (2018) selon laquelle la pénétration de smartphones, pour la période allant de 2014 à 2016, a connu une hausse de 150% pour atteindre un taux de 68% en 2016 (contre 27% en 2014). Cette croissance peut être expliquée principalement par deux éléments déclencheurs : d'une part l'introduction dans le marché algérien, de smartphones dont les prix varient et démarrent d'une fourchette relativement accessible à la couche moyenne de la société algérienne, d'autre part, l'introduction de l'internet mobile 3G, puis quelques années plus tard 4G, à des tarifs compétitifs.

S'agissant des opérateurs de téléphonie mobile en Algérie, le réseau mobile algérien est partagé par trois opérateurs : Mobilis (opérateur étatique, filiale d'Algérie Télécom) Optimum Télécom Algérie (Connu sous le nom commercial de « Djezzy ») et Ooredoo Algérie (filiale d'Ooredoo,

société internationale qatarie de télécommunication). Quant à l’implantation du smartphone en Algérie, un rapport du leader du e-commerce en Afrique « Jumia » indique que le taux de pénétration du smartphone estimé dans le pays est de 119% pour l’année 2018, ce qui signifie anecdotiquement qu’il y a plus de smartphones que d’algériens (Econewsmed, 2018). Cette statistique place ainsi l’Algérie en tête des pays africains en termes de pénétration de téléphones intelligents. Selon les derniers rapports datant de 2019 de l’observatoire de l’Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques, référence en matière d’informations sur le secteur des télécommunications en Algérie, il y aurait 45.5 millions d’abonnés actifs aux réseaux mobiles, l’opérateur comptant le plus grand nombre d’abonnement étant Mobilis avec 18.6 millions d’abonnés, suivi par Djezzy avec 14.7 millions d’abonnés, suivi par Ooredoo qui complète le podium avec 12 millions d’abonnés (ARPCE, 2019).

1-1-3 Connexion internet en Algérie : un constat amer

Il existe un décalage important entre le taux de pénétration de l’internet mobile (3G/4G) et de l’internet fixe (ADSL/fibre/4G LTE/Wimax) en Algérie. En effet, selon les dernières statistiques de l’ARPCE (Figure 1) il y aurait 36.9 millions d’abonnés actifs à l’internet mobile 3G et 4G combinés, contre 3.5 millions d’abonnés résidentiels à l’internet fixe.



Source : Autorité de Régulation de la Poste et des Communications Électroniques (2019).

Le graphe 1 montre une nette domination de l’opérateur étatique Mobilis sur le marché algérien de l’internet mobile, la raison de cette domination s’explique par la large couverture de réseau par cet opérateur, en effet ce dernier est le seul en Algérie à couvrir l’ensemble du territoire national. Toujours sur le même graphique, nous pouvons observer un décalage très important entre le taux de pénétration de l’internet fixe et celui de l’internet mobile, cet écart a ses explications : tout d’abord, la différence de tarifs entre les abonnements ADSL et ceux de la 3G/4G, ces derniers étant plus abordables, plus souples du point de vue des engagements, et plus pratique du fait de la mobilité d’internet, il semble donc logique que ces formules aient plus de succès. Ensuite, au-delà des aspects précédemment cités, il y a surtout un souci de qualité de prestation dans le domaine de l’internet et plus précisément de l’internet fixe qui se pose en Algérie. Algérie Télécom, seul et unique fournisseur de téléphonie et internet fixes en Algérie, peine à proposer à ses clients une connexion internet répondant aux standards internationaux en matière de vitesse et de qualité de téléchargement. Ainsi, selon le rapport annuel publié par le cabinet d’analyse de données Cable (2019) et dont les données ont été recueillies par M-Lab, l’Algérie, en termes de qualité de connexion internet, se positionne à la 182eme place mondiale sur 207 pays, se classant ainsi à l’avant dernière place de la zone Maghreb, derrière le Maroc (100eme), la Tunisie (114eme), la Libye (166) et avant la Mauritanie (204eme).

Elle se distingue également comme un des plus mauvais élèves d'Afrique, puisqu'elle est devancée au classement par une trentaine de pays africains.

1-2 Le smartphone : un outil au potentiel pédagogique exploitable

Dans cette partie de l'article, nous allons nous pencher spécifiquement sur l'outil représentatif des technologies mobiles : le smartphone. Nous tenterons d'abord de définir l'appellation anglaise de cet appareil, puis nous essayerons de comprendre à quels niveaux se situent ses potentielles exploitations et apports pédagogiques.

1-2-1 Le smartphone : tentative de définition

Du fait de la vitesse d'apparition et de développement de nouveaux outils mobiles appartenant à la famille des téléphones portables, il arrive surtout pour les moins habitués à l'utilisation des appareils mobiles qu'il y ait des confusions, lorsqu'il s'agit de tenter de comprendre la distinction entre un smartphone et un téléphone portable classique, ou bien encore entre un smartphone et une tablette, et de surcroît avec l'apparition d'un hybride entre les deux appelé « phablette », la distinction n'a pas été facilitée. Selon la grande encyclopédie visuelle des sciences et des technologies, un smartphone (mot composé de « smart » qui signifie intelligent en anglais, et « phone » qui est l'abréviation de téléphone en anglais) est défini comme un téléphone portable doté d'un écran tactile pour la majorité des modèles (une minorité de smartphones est équipée d'un clavier physique, le modèle le plus représentatif de cette catégorie est le BlackBerry) et qui intègre la fonction de la navigation sur internet afin de télécharger/acheter des applications via des boutiques virtuelles.

Bien qu'il n'existe pas encore de définition officielle permettant d'identifier clairement et sans ambiguïtés ce qui distingue un téléphone cellulaire GSM d'un smartphone, nous pouvons néanmoins nous baser sur deux éléments pour établir cette distinction : l'apparence (design) de l'appareil et les fonctionnalités qu'il propose. La différence d'apparence entre les deux catégories de téléphones étant limpide, nous nous penchons beaucoup plus sur les fonctionnalités. Ces dernières sont conditionnées par le système d'exploitation de l'appareil. Les cellulaires classiques fonctionnent avec des systèmes dits systèmes embarqués offrant des performances très limitées (ce qui explique le peu de fonctionnalités possibles avec un GSM classiques). Les smartphones quant à eux, fonctionnent par des systèmes d'exploitation puissants (Android, IOS etc.) offrant pour les modèles actuels de hautes performances, pouvant effectuer une multitude de tâches en même temps, de la même façon qu'un ordinateur portable voire mieux comme l'explique Godwin-Jones qui considère que le smartphone est entrain de dépasser son grand frère, l'ordinateur portable, notamment pour les activités pédagogiques :

« Certaines des fonctionnalités des smartphones actuels dépassent même à certains égards ce qui est disponible sur les ordinateurs portables, car beaucoup incluent des puces GPS, des accéléromètres, des boussoles, des caméras haute résolution et des capteurs de proximité. La plupart intègrent également des connexions Bluetooth et USB. De toute évidence, avoir des appareils aussi puissants disponibles à tout moment, n'importe où, offre d'énormes possibilités d'utilisation éducative » (Godwin-Jones, 2011, p.2),

1-2-2 Potentialités du smartphone en tant qu'outil pédagogique au service de l'enseignement/apprentissage des langues

Le smartphone dans sa forme évoluée constitue un appareil relativement récent, de ce fait les recherches portant sur ses effets pédagogiques demeurent peu nombreuses en contexte algérien. Dans cette partie nous nous sommes interrogés sur le niveau de présence de cet outil en Algérie, et nous avons présenté quelques-unes des options offertes par cet appareil pour des exploitations à visée pédagogique.

1-2-2-1 Un outil à la portée de la majorité

Le smartphone connaît un taux de pénétration relativement élevé en Algérie comme l'atteste le chiffre avancé précédemment (119%). Les chiffres (que nous verrons plus tard) révélés par notre enquête, nous indiquent que le smartphone est massivement présent dans l'environnement universitaire algérien. En partant du principe que l'usage pédagogique d'un outil nécessite obligatoirement sa possession, le smartphone constitue l'outil pertinent car il est possédé par un grand nombre d'étudiants. Cette large possession permet de contourner l'un des plus gros obstacles que rencontre l'université algérienne : la disponibilité et l'accessibilité aux outils technologiques.

1-2-2-2 Une diversité d'exploitations

Le téléphone intelligent se distingue du reste des téléphones mobiles par la variété et la multiplicité de ses fonctions. Ainsi, il peut faire office d'appareil photo numérique, de caméra, d'agenda électronique, de lecteur multimédia, et d'ordinateur de poche pour les modèles les plus récents. Ayant un système d'exploitation comparable à ceux des ordinateurs portables, les smartphones actuels offrent la possibilité d'installer et d'utiliser une multitude d'applications aussi pratiques que variées (Streaming, transactions bancaires, réalisation et retouches photos et vidéos, scan de documents, apprentissage assisté de langues, jeux vidéo, réseaux sociaux etc.) renforçant ainsi l'aspect tout-en-un de cet appareil. Il paraît presque évident, qu'au vu de cette multifonctionnalité du smartphone, les usages qu'on peut en faire dans le cadre d'un enseignement/apprentissage des langues étrangères soient vastes : usage dans et en dehors de la classe (intégration du smartphone dans la classe inversée), activités ludiques et redynamisantes (telle que Kahoot), exploitation de supports pédagogiques audio-visuels facilitée grâce aux aspects pratiques du smartphone, nous pouvons citer également les applications à visée pédagogiques qui ne cessent de se développer.

Une des principales caractéristiques du smartphone est sa prise en charge de supports de communication de différents types : texte, son, images (statiques et animées), vidéos etc. Cette caractéristique permet aux étudiants de les exposer plus facilement à des ressources et à des supports pédagogiques qui véhiculent des situations de communication verbale mais également non verbale (à travers les images, les vidéos, les sons) telles que les gestes, les expressions faciales, les changements de ton etc. L'exposition des apprenants à différents éléments non verbaux illustrés par des sons, des images ou des vidéos, pourrait les amener à acquérir à terme une compétence culturelle voire interculturelle, notamment lors des séquences culturelles d'un cours de FLE où l'apprenant sera amené à découvrir et à apprendre la signification de gestes et de postures selon différentes cultures.

2- Cadre méthodologique

Partant de la réflexion que les visions et les représentations que l'on se fait sur un objet ou un outil déterminé influencent voire conditionnent notre manière d'approcher et d'utiliser ce dernier, nous avons donc décidé de nous intéresser aux points de vue d'étudiants algériens sur le smartphone et son utilisation dans et en dehors de la salle de cours à des fins pédagogiques. Pour avoir des réponses aux questionnements de notre problématique nous avons eu recours à une enquête par questionnaire. Ce dernier comporte en première partie des questions d'ordre général telles que le sexe, l'année d'étude ; ensuite des questions sur la possession et les usages personnels et pédagogiques du smartphone par les étudiants, ainsi que des questions sur les représentations qu'ont ces derniers sur cet outil. Les questions sont accompagnées de choix multiples de réponses, et pour certaines de justifications et de réponses ouvertes.

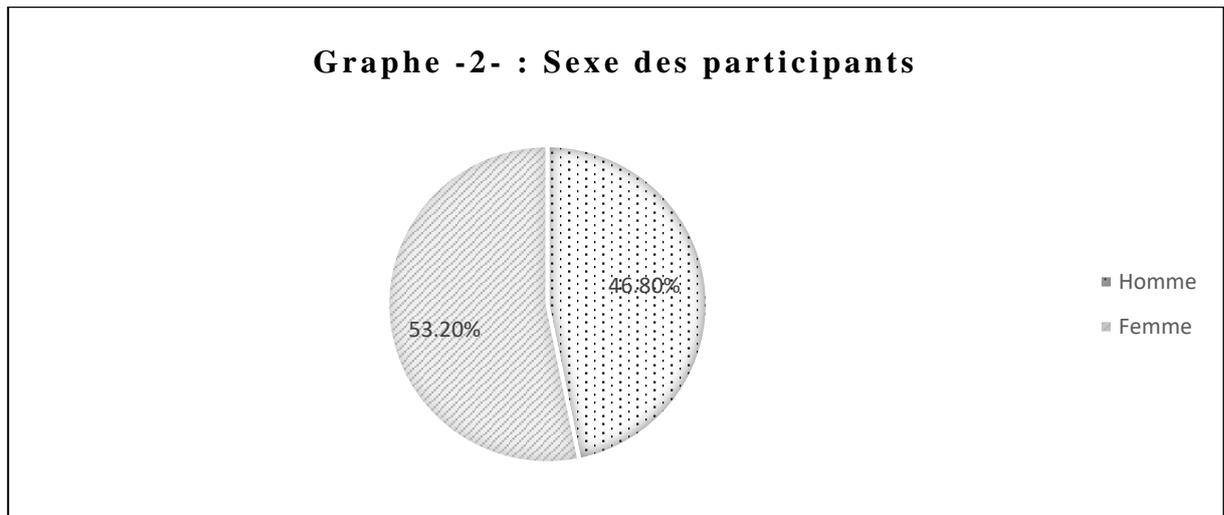
Nous avons administré le questionnaire à des étudiants du département de langue française de l'université d'Annaba. Soixante-deux réponses (62) ont été recueillies. L'Année d'études des enquêtés varie partant de la première année de licence (L1) allant jusqu'aux études de post-graduation (doctorat) ; nous avons considéré qu'une telle hétérogénéité en termes de niveau d'études

apporterait plus de représentativité. L'administration du questionnaire et la récupération des réponses ont eu lieu entre juin et octobre 2021.

3- Résultats et discussion de la recherche

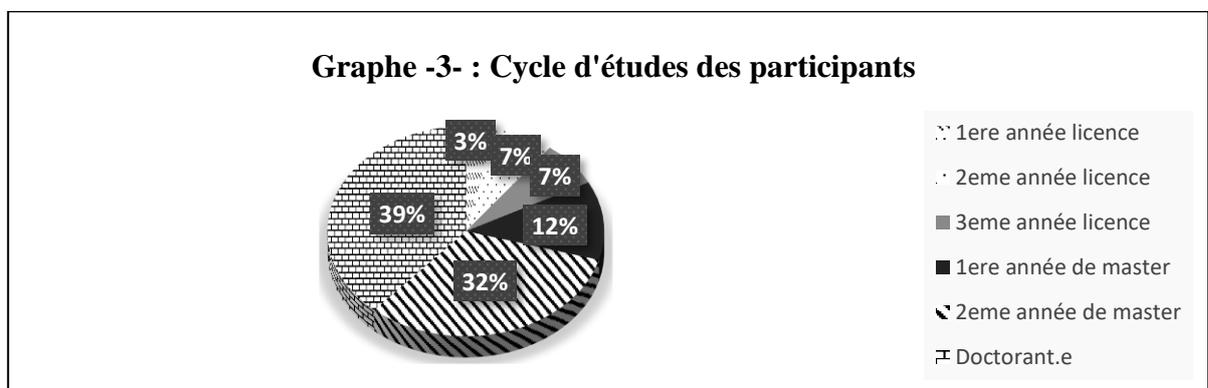
Dès à présent, nous allons nous pencher sur les résultats de notre enquête en les présentant et en les interprétant.

Concernant les caractéristiques des étudiants-participants à l'enquête, nous remarquons (figure 2) qu'il y a un équilibre quant aux sexes des participants avec une très légère majorité féminine (53.20 % de femmes VS 46.80% d'hommes).



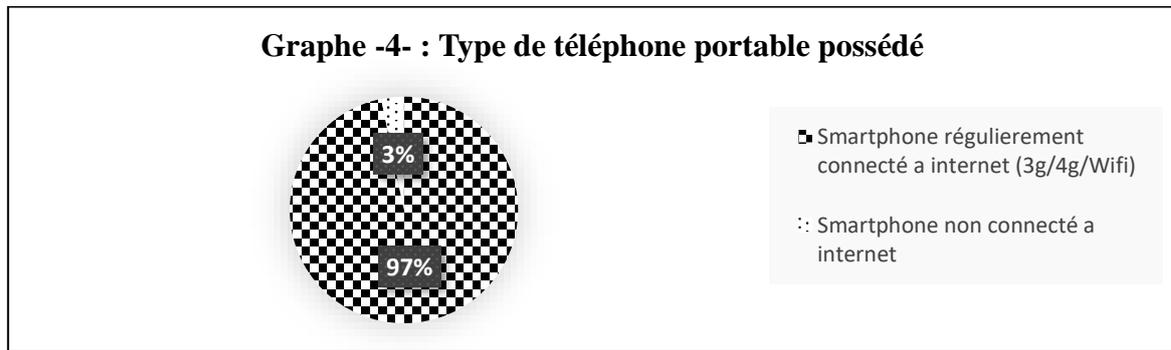
S'agissant de l'âge, les répondants ont en majorité (56.50%) entre 20 et 30 ans, suivie de 16.10% pour les participants ayant entre 30 et 40 ans. Les participants ayant moins de 20 ans et ceux ayant plus de 50 ans restent minoritaires.

Le graphique de la figure 3 montre l'année d'études en cours des participants : 39% (la majorité) d'entre eux sont des doctorants, s'ensuit 32% d'étudiants en 2eme année de master, le reste des participants sont des étudiants dont l'année d'étude varie de la première année de licence jusqu'en première année de master.



Le graphique 4 nous montre le type de téléphone possédé par les participants. La majorité écrasante (97%) possède un smartphone régulièrement connecté à internet, seule une minorité de participants (3%) possède un smartphone de modèle ancien non connecté à internet, aucun d'entre eux ne possède un téléphone portable dit basique, ce qui tend à montrer que les smartphones sont plus

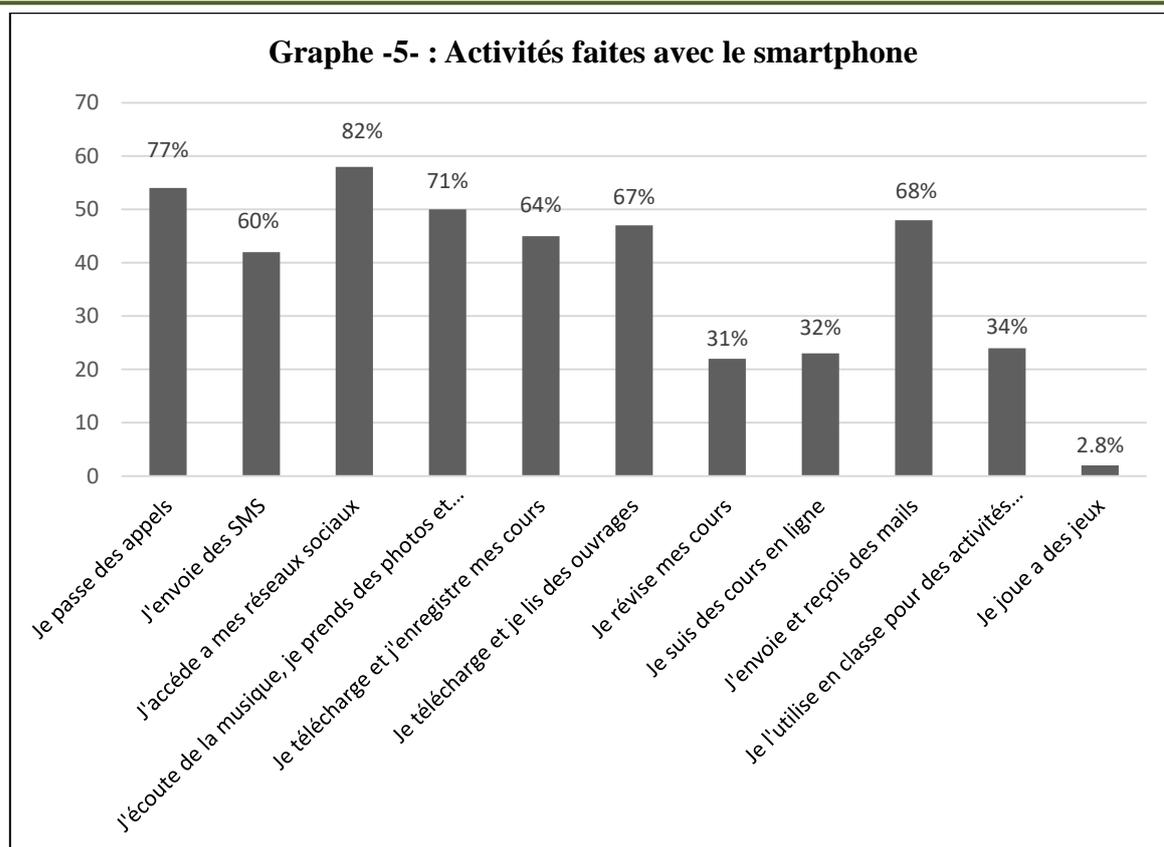
que jamais le type de téléphone le plus utilisé/privilégié. Cela pourrait s'expliquer par l'ergonomie de cet outil ainsi que par son prix, en effet, un certain nombre de marques proposent des modèles entrés de gamme dont les prix restent à la portée du grand public.



À la question « Combien de temps en moyenne utilisez-vous votre smartphone quotidiennement » 61% des enquêtés ont dit utiliser leurs téléphones intelligents plus de 3 heures par jour, 18% l'utilisent entre 2 et 3 heures, 16% l'utilisent entre 1 et 2 heures, et seulement 5% l'utilisent 30 minutes ou moins par jour. Cette donnée est représentative de l'importance du smartphone dans la vie de chacun, il est pour beaucoup l'appareil électronique le plus utilisé pour les raisons que nous avons précédemment évoquées.

A la question « Quel est l'appareil électronique que vous utilisez principalement pour vous connecter à internet » 89% des participants ont dit utilisent principalement leurs smartphones pour se connecter à internet tandis que les 11% restant préfèrent se connecter au web via d'autres appareils tels que les ordinateurs, tablettes, etc.

Afin de comprendre la nature des usages du smartphone par les enquêtés, il nous a semblé utile de les questionner sur les principales activités faites avec ce dernier dans et en dehors du contexte de l'apprentissage. Ainsi, le graphique 5 nous éclaire sur les habitudes des sondés face à leurs smartphones. Nous pouvons observer que ces habitudes se déclinent en trois catégories : communication, pédagogie, et divertissement. Les résultats montrent que l'accès aux réseaux sociaux (82%), le passage d'appels téléphoniques (77%), la prise de photos/vidéos et l'écoute de la musique (71%), ainsi que l'envoi et la réception de mails (68%) constituent les usages les plus fréquents du smartphone par les répondants. Viennent ensuite le téléchargement et la lecture d'ouvrages (67%), le téléchargement et l'enregistrement de cours (64%), et l'envoi de SMS (60%). Le reste des activités et des habitudes des sondés avec cet outil sont son utilisation en classe pour des activités pédagogique en rapport avec le cours (34%), la consultation et le suivi de cours en ligne (32%) ainsi que la révision des cours (31%)



À la question « Quelle est votre fréquence d'utilisation du smartphone pour la réalisation de tâches pédagogiques », un nombre majoritaire d'enquêtés équipés de téléphones intelligents disent consacrer un temps important de leur usage de ce dernier aux activités pédagogiques. En effet 69% des enquêtés déclarent utiliser souvent à très souvent leur smartphone à des fins de pédagogie et de recherche, 23% des sondés avouent l'utiliser parfois pour apprendre et seulement 8% déclarent ne l'utiliser que rarement pour des tâches d'apprentissage. Là encore, nous pouvons constater de ces réponses que le smartphone ne se cantonne plus au rôle d'outil de communication basique. De plus en plus d'étudiants ont recours à cet appareil pour effectuer des tâches liées à leurs études.

Un des objectifs de notre recherche était de savoir si les enquêtés utilisaient leurs smartphones pour des besoins pédagogiques spécifiques à leur champ de spécialité au-delà des traditionnelles tâches globales de recherche d'information, de révision de cours, etc. Etant donné que la totalité des sondés sont des étudiants de langue, nous leur avons demandé s'ils utilisaient des applications bien spécifiques se rapportant à leur domaine d'étude, en mentionnant les applications si leur réponse était affirmative. Comme nous l'observons sur le graphique 6, 76% des enquêtés avouent recourir à ces applications, ce qui en fait une large majorité, contre 24% qui ont répondu ne pas y recourir. Les types de logiciels et de plateformes qui revenaient le plus souvent dans les réponses sont des applications d'apprentissage/perfectionnement collaboratifs en ligne telles que Duolingo, Busuu, Xeropan, Memrise ; des utilitaires de traduction en ligne (Google traduction) ; des logiciels de corrections grammaticales et d'aide à la rédaction (Antidote), des plateformes ludiques sous forme de salons de discussions en ligne pour l'acquisition le perfectionnement de la compétence communicative (Speakoo, Babel) ; nous retrouvons également dans les réponses les dictionnaires en ligne, les applications de conférence et de cours en ligne (Zoom), ainsi que des applications d'évaluations collaboratives et ludiques destinées à un usage dans et en dehors de la classe (Kahoot !, Socrative). Le pourcentage d'utilisateurs de ces applications via smartphone nous montre que l'exploitation

pédagogique de cet appareil ne s'arrête pas à des tâches classiques et basiques telles que la simple recherche d'informations ou la révision de cours au format PDF/Word, elle va plus loin en s'adaptant au domaine d'étude de l'utilisateur, ici en l'occurrence le domaine des langues. En effet, il existe un nombre important d'applications pour smartphones, et de plateformes exploitables dans le cadre de l'apprentissage/étude des langues, ces dernières favorisent le travail collaboratif en ligne (Duolingo) qui à son tour peut sensiblement développer la compétence interculturelle puisqu'il s'agit d'un apprentissage linguistique fait en communauté via des communications entre personnes de différentes nationalités, de différentes langues et de différentes cultures. A ce titre nous avons demandé au public concerné par cette enquête s'ils voyaient le smartphone comme un outil intéressant pour l'acquisition de la compétence interculturelle, nous avons obtenu une majorité écrasante de réponses positives (98.4%) contre une petite minorité de réponses négatives (1.6%). Ces représentations positives sont d'après les enquêtés principalement issues de leur diverses expériences positives avec les applications citées précédemment mais pas seulement puisqu'on retrouve également d'autres types de plateformes telles que les réseaux sociaux et les vidéos YouTube.

Graphe -6- : Recours à des applications spécifiques pour l'apprentissage/perfectionnement de la langue



Nous avons voulu savoir si l'usage pédagogique du smartphone par les enquêtés était autorisé voir encouragé par les enseignants en classe, nous leur avons donc posé la question « Vos enseignants vous autorisent-ils ou vous encouragent-ils à utiliser le smartphone en cours ». 66 % des enquêtés déclarent que leurs enseignants les autorisent à les utiliser parfois seulement, 18% ne les autorisent pas et ne les encouragent pas à les utiliser, et seulement 16% déclarent avoir pleinement le feu vert et l'encouragement de leurs enseignants quant au recours au smartphone en classe. De ces données nous pouvons entrevoir la représentation des enseignants vis-à-vis du smartphone en tant qu'outil à utiliser en classe, étant donné qu'un nombre majoritaire d'enseignants limite l'utilisation du smartphone en classe aux apprenants, voire l'exclut carrément, il apparaît que cet outil demeure impopulaire auprès des enseignants. Ces représentations pourraient être expliquées par le fait que certains voient en l'usage de cet outil un excès de facilité quand il est utilisé en classe, d'autres pourraient le considérer comme source de distraction et de déconcentration et donc de perte du fil du cours, cela pourrait également s'expliquer par le fait que beaucoup ne connaissent pas les exploitations possibles de cet outil en situation de cours, enfin il pourrait exister un rapport entre l'âge de l'enseignant et sa tolérance quant à l'usage ou non de cet outil en classe par ses apprenants.

Toujours en vue de comprendre les représentations des étudiants sur le smartphone, nous leur avons demandé leurs avis quant à l'efficacité de ce dernier en tant qu'outil d'apprentissage, les possibilités de réponses données allaient de très efficace jusqu'à inefficace. Une majorité de répondants (60%) juge le smartphone comme un outil simplement efficace pour l'apprentissage, 28% le jugent très efficace, ce qui donne un total de 88% de représentations positives voire très positives quant à

l'efficacité pédagogique du téléphone intelligent. Seule une minorité (12%) de répondants considère cet appareil comme peu efficace.

L'intégration du smartphone au milieu universitaire et sa présence en situation de cours constitue encore un défi, en effet comme nous avons pu l'observer dans les réponses à la question « Vos enseignants vous autorisent-ils ou vous encouragent-ils à l'utiliser en classe », un nombre majoritaire d'enseignants ne tolère que peu ou carrément pas cet outil pour les tâches à effectuer en classe. Nous avons voulu comprendre quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants sondés lors de utilisations de leurs téléphones intelligents pour des activités d'apprentissage dans et en dehors de la classe : 83% ont répondu que l'obstacle majeur qui les empêche souvent de mener à bien leurs activités est la mauvaise qualité de la connexion internet. La deuxième difficulté relevée (33% de réponses) est la perte de la concentration, en effet le smartphone reste une source de distraction notamment à la réception d'un appel, d'un sms ou d'un message sur les réseaux sociaux en pleine tâche nécessitant un certain degré de concentration. En troisième position des difficultés avec 29% des réponses nous retrouvons l'interdiction catégorique par les enseignants d'utiliser cet appareil en salle de cours. Le manque de ressources en ligne se positionne à la quatrième place des difficultés rencontrées (22.6%), vient juste ensuite le manque de maîtrise du smartphone pour des tâches d'apprentissage (8.1%). Quatre des enquêtés ont évoqué comme difficulté l'impossibilité de lire de longs textes ou articles sur des écrans de petite taille.

Conclusion

Dans cette étude il était question de comprendre le(s) rôle(s) que pouvait jouer le smartphone en tant qu'outil pédagogique dans un contexte universitaire algérien d'apprentissage du FLE via les usages qu'en faisaient les étudiants, il était également question de connaître et de comprendre les représentations de ces derniers quant à l'aspect pédagogique de ce dernier. Pour ce faire, une enquête a été menée. Les résultats de notre étude ont montré que la totalité des étudiants enquêtés possèdent un téléphone intelligent et que la majorité écrasante d'entre eux l'utilisent comme principal appareil pour se connecter à internet, ce qui en fait une alternative moins encombrante et moins chère qu'un ordinateur portable. Notre travail a révélé que la majorité des étudiants sondés utilisent leurs smartphones pour effectuer des tâches et travaux relatifs à leurs cours tels que la révision, le téléchargement et la lecture de ressources pédagogiques, le suivi de cours en ligne etc. Cette recherche nous a permis de constater que les étudiants enquêtés avaient des représentations positives voire très positives quant au smartphone en tant qu'allié pédagogique pour l'apprentissage/perfectionnement de la langue et l'acquisition de compétences telles que la compétence interculturelle, et ce à travers leur exploration avide des diverses applications favorisant le travail collaboratif à distance entre personnes de différentes nationalités et communautés ; les hypothèses de départ ont donc été confirmées.

Notre modeste contribution a mis un trait sous certaines difficultés et obstacles empêchant actuellement la totale intégration des technologies mobiles au sein des paysages universitaires algériens, nous pouvons citer la très mauvaise qualité de connexion internet mobile, l'absence de connexion wifi au sein des campus universitaires, la rigidité des méthodes de certains enseignants qui tolèrent peu ou excluent carrément les technologies mobiles de leurs cours car n'ayant pas été formés à l'usage pédagogique de cet outil ou le considérant comme un moyen de divertissement.

Etant donné que les travaux de recherches universitaires se complètent, ouvrant chacune, de nouvelles voies à d'autres, nous souhaitons que le présent travail puisse servir de matière à débats et de changements quant à l'intégration des technologies mobiles à l'université algérienne, cela pourrait commencer par la formation d'enseignants universitaires et d'enseignants de centres de langues aux

outils mobiles tels que le smartphone pour leur permettre de réaliser le plein potentiel pédagogique de ces derniers, et dans le prolongement de cet article, des recherches sur les usages pédagogiques des technologies mobiles par les enseignants universitaires en contexte algérien, pourraient permettre d'élaborer des formations à ces outils correspondant parfaitement aux besoins de chaque acteur pédagogique.

Bibliographie :

- Ahmed, B. (2013, Novembre 23). *Les TIC et l'enseignement en Algérie*. Récupéré sur AhmedBensaada.com: http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=246:les-tic-et-lenseignement-en-algerie, Consulté le 06/08/2021
- Bacha, J., Ben Abid Zarrouk, S., Kadi, L., & Mabrou, A. (2016) *Penser les TIC dans les universités du Maghreb*. L'Harmattan, Paris.
- Benchikh El Fegoun, L. (2016) *L'intégration des TICE aux classes de/en français à l'université* [Mémoire de master : Université d'Annaba]
- Bouteiller, J. (2009). *La définition du smartphone est-elle obsolète ?* Disponible en ligne : <http://www.clubic.com/actualite-294504-definition-smartphone-obsolete.html>, Consulté le 01/08/2021.
- Daguet, V. S. (avril 2014). Les TICE dans l'enseignement et la formation : quels usages pour quelles pédagogies ? *Frantice*.
- Depover C, Karsenti, T. (2007). *Enseigner avec les nouvelles technologies*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Econews. (2018, Juin 14). *En Algérie il y a plus de smartphones que d'Algériens !* Récupéré sur EconewsMed.com: <https://www.econnewsmed.com/2018/06/14/en-algerie-il-y-a-plus-de-smartphones-que-dalgeriens/>, Consulté le 01/08/2021
- Faradji, L., Hocine, N. (2009) Modalité d'enseignement et intégration des TICE : quel intérêt pédagogique pour leurs usages en FLE ?. Dans Develotte C., Mangenot F., Nissen E. (Dir) *Echanger pour apprendre en ligne : conception, instrumentation, interactions, multimodalité* (p. 2-9). Université Stendhal - Grenoble. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02017853v1/html_references
- Godwin-Jones, R. (2015), Mobile Apps for Language Learning. *Psychology*, 6(4) pp. 2-11.
- Haelewyck, S. (2014). *L'acquisition du français à l'usage d'applications mobiles : un état de question*. [Mémoire de master : Université de Gent]. https://lib.ugent.be/fulltxt/RUG01/002/162/173/RUG01-002162173_2014_0001_AC.pdf
- Hocine, N. (2011). Intérêts pédagogiques de l'intégration des TICE dans l'enseignement du FLE : l'utilisation du web-blog dans des activités de production écrite. *Synergies Algérie*, pp. 219-226.
- Karsenti, T. (2009). *Intégration pédagogique des TIC en Afrique : stratégies d'action et pistes de réflexion*. Ottawa: CRDI.
- Lausson, J. (2010, 31 decembre) *Le boom technologique 2000-2010 résumé en une illustration*. Numérama. <https://www.numerama.com/tech/17734-le-boom-technologique-2000-2010-resume-en-une-illustration.html>, Consulté le 02/08/2021

Qin, L. (2016), L'innovation technologique au bénéfice de l'innovation pédagogique : le smartphone un outil performant pour la didactique du FLE. *Synergies Chine*, 11, pp. 123-135.

Annexe :

Questionnaire d'enquête

Le smartphone comme outil pédagogique (questionnaire pour apprenants)

Le présent questionnaire a pour objectif la collecte de données quant à l'usage du smartphone comme outil d'apprentissage par les étudiants(e)s de langue française

Nous vous invitons à répondre à la totalité des questions ci-dessous, et nous vous remercions pour votre contribution.

Les informations collectées resteront anonymes.

0. Sexe :

Masculin

Féminin

1. Age :

Moins de 20 ans.

Entre 20 et 30 ans.

Entre 30 et 40 ans.

Entre 40 et 50 ans.

Plus de 50 ans.

2. Niveau actuel d'études :

1ere année licence.

2eme année licence.

3eme année licence.

Master I

Master II

Doctorant(e)

3. Quel type de téléphone portable possédez-vous ?

- Un smartphone régulièrement connecté a internet (Wifi/4g etc.)
- Un smartphone non-connecté a internet.
- Un téléphone portable basique.

4. Combien de temps en moyenne utilisez-vous votre smartphone quotidiennement dans un cadre personnel ?

- Moins de 15 mins.
- 30 mins.
- Entre 1 et 2h.
- Entre 2 et 3h.
- Plus de 3h.

5. Le smartphone est-il l'outil que vous utilisez le plus pour vous connecter à internet ?

- Oui
- Non

6. Quelles sont les activités que vous faites avec votre smartphone ? (Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses)

- Je passe des appels.
- J'envoie des sms.
- Je me connecte a mes réseaux sociaux (Facebook/Instagram/Snapchat etc.) J'écoute de la musique, je prends des photos et je regarde des vidéos.
- Je télécharge et j'enregistre mes cours.
- Je télécharge et je lis des ouvrages et des documents (Pdf).
- Je révise mes cours.
- Je suis des cours en ligne.
- J'envoie et reçois et des mails.
- Je l'utilise en classe lors des cours.
- Autre :

9. Si vous utilisez votre smartphone pour des activités supplémentaires, veuillez les mentionner

10. Utilisez-vous votre smartphone pour votre apprentissage (vos cours et vos études) ?

- Très souvent.
 Souvent.
 Parfois.
 Rarement.
 Jamais.

11. Si vous ne l'utilisez jamais pour votre apprentissage, veuillez expliquer pourquoi ?
12. Utilisez-vous des applications pour améliorer votre apprentissage de la langue ?
(Duolingo/Google traduction etc.)
- Oui
 Non
13. Si oui, citez les applications que vous avez l'habitude d'utiliser pour améliorer votre apprentissage de la langue :
14. Vos enseignants vous autorisent-ils / vous encouragent-ils à utiliser vos smartphones en classe pour faire des recherches en rapport avec le cours ?
- Oui, ils nous autorisent et nous encouragent à les utiliser.
 Ils nous autorisent à les utiliser parfois seulement.
 Non, ils ne nous autorisent pas et ne nous encouragent pas à les utiliser.
15. Avez-vous l'habitude d'utiliser votre smartphone pour apprendre et comprendre la culture de la langue que vous êtes en train d'apprendre (compétence interculturelle) ?
- Oui
 Non
16. Si oui, expliquez brièvement de quelle manière vous le faites (supports audio, vidéos, réseaux sociaux, images etc)

Représentations

Cette rubrique comporte des questions relatives aux représentations des étudiants quant à l'usage pédagogique du smartphone

17. D'après vous, quel est le degré d'efficacité du smartphone en tant qu'outil d'apprentissage ?

- Très efficace
- Efficace
- Peu efficace
- Pas efficace

18. Si vous considérez qu'il est efficace, veuillez justifier votre réponse par les choix suivants (vous pouvez sélectionner plusieurs réponses)

- C'est un outil tout en un.
- Son côté mobile et sa dimension petite le rendent pratique.
- Il facilite l'accès aux informations.

19. Pour l'acquisition d'une compétence interculturelle, pensez-vous que le smartphone est un moyen intéressant et efficace ?

- Oui
- Non

20. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez quand vous utilisez votre smartphone pour vos études (que ce soit en classe ou à la maison) (vous pouvez choisir plusieurs réponses)

- Mauvaise connexion internet.
- Interdiction d'utiliser votre téléphone par vos enseignants.
- Manque de ressources.
- Manque de maîtrise de cet outil pour l'apprentissage
- Perte de concentration.

Autre :